

Erythra Thalassa. Les marins d'Alexandre, de l'Indus à la mer Rouge

Porteur : Didier Marcotte (UFR de Grec, UMR 8167 'Orient et Méditerranée')

Entre 334 et 323, la traversée de territoires jusqu'alors méconnus, voire totalement inconnus des Grecs a permis aux « historiens compagnons d'Alexandre » (PÉDECH 1984) de collecter en nombre des données inédites sur les particularités physiques, climatiques et ethnographiques de l'Asie. Une fois parvenues en Grèce, ces informations ont fait éclater le cadre des connaissances géographiques et naturalistes relatives à l'œkoumène dans ses parties orientale et méridionale (GEHRKE 2016).

Dans ce processus, les marins ont joué un rôle décisif, qui n'a jamais, jusqu'ici, fait l'objet d'une étude d'ensemble. En moins de six années, entre la reconnaissance du système fluvial de la Caspienne (été 329), la prospection du bassin de l'Indus (printemps 326-été 325), le retour de la flotte vers le golfe Persique (septembre 325-janvier 324) et les essais de circumnavigation de la péninsule Arabique (printemps-automne 324), ils ont procédé à des relevés topographiques et à des mesures de distance qui ont contribué à donner à l'Asie majeure ses premiers contours et à élargir en conséquence la carte du monde héritée d'Hérodote, d'Eudoxe et d'Aristote. Au cours de cette période, ils ont mené aussi une observation systématique du ciel, des paysages, de la végétation et de la faune des fleuves et des pays côtoyés, dont ils ont consigné les résultats dans leurs rapports de mission. Ceux-ci, destinés d'abord à l'information du roi, ont fait l'objet, dès la fin de la décennie 320, d'une réélaboration destinée à connaître une diffusion en dehors de la chancellerie macédonienne (PFISTER 1961) ; sous cette forme, ils ont exercé une influence décisive sur le devenir de la botanique dès l'époque de Théophraste (AMIGUES 1989 et 2012), mais aussi, plus généralement, sur les « sciences du monde » (AUJAC 1966) et de l'espace. L'expérience de la mousson, la compréhension corollaire de la crue estivale du Nil, la confrontation avec les tribus d'Ichtyophages (LONGO 1987), la découverte des mangroves (SCHNEIDER 2006), de la perle et de la grande faune marine de la mer Indienne (TRINQUIER 2018) sont autant de moments qui, pour les Méditerranéens, ont transformé de façon radicale le visage physique et humain de l'Asie et déterminé un discours nouveau sur l'œkoumène. C'est à l'étude de ce tournant que s'attachera la thèse ici projetée, en dépassant les cas régionaux qui ont été jusqu'ici pris en compte (Arabie avec HÖGEMANN 1985 ; Inde avec KARTTUNEN 1997, STONEMAN 2019).

Elle se situera dans la voie ouverte par PEARSON 1960. Elle consistera en une analyse renouvelée et méthodique des quelques dizaines de fragments conservés des rapports laissés par les principaux hommes de mer d'Alexandre, parmi lesquels Néarque de Crète (*FGrHist* 133, BUCCIANINI 2015), Onésicrite d'Astypalée (*FGrHist* 134) et Androsthène de Thasos (*FGrHist* 711) occupent une place spéciale du fait de l'audience continue qu'ils ont rencontrée de Théophraste à Juba (ROLLER 2003), Strabon (LEROY 2016), Pline (ANDRÉ-FILLIOZAT 1980) et Quinte-Curce (ATKINSON-GARGIULO 2013). À côté d'eux, Archias de Pella, Hiéron de Soles, Anaxicrate et Orthagoras méritent aussi une certaine attention pour le rôle qu'ils ont joué dans la reconnaissance du détroit d'Ormuz, du golfe Persique et des côtes de l'Arabie. Le corpus que ces auteurs constituent se distingue d'abord par une unité spatiale forte, leurs navigations ayant couvert un arc qui va, pour l'essentiel, du haut Indus jusqu'au golfe de Suez, mais aussi par un volume de textes et de sources bien délimité, qui se laisse embrasser sans mal dans la durée d'une thèse. Soutenu par l'ISAntiq, le programme *Palingenesis*,

actuellement en cours à SU sur le texte de la *Géographie* de Strabon, une de nos sources majeures à côté de l'œuvre d'Arrien, offrira un environnement scientifique favorable au projet de thèse.

Il s'agira en premier de réévaluer la nature et la destination des rapports de mission, qui tenaient du mémoire, *hymomnéma* ou *anagraphé* (MAGNETTO 2007), et répondaient manifestement à une exigence d'inventoriage (*apographé*) et de caractérisation des réalités physiques du littoral et de ses parages immédiats, ainsi que de leurs ressources. Pour prendre un exemple, l'expédition de Néarque et d'Onésicrite ne poursuivait en elle-même aucun but militaire, mais elle est venue, de fait, ponctuer une campagne guerrière et lui conférer, par la même occasion, une forme d'accomplissement, en dressant un *état des lieux* ou, si l'on préfère, un *état de l'empire* sur son flanc méridional (MARCOTTE 2016). C'est à ce titre qu'elle a été reconnue comme un des moments clés de la conquête de l'Asie : la route qu'elle a tracée dans les eaux de la mer Érythrée (nom ancien de l'océan Indien) a en effet offert aux Grecs les moyens d'une véritable *appropriation intellectuelle* des espaces nouveaux, puisqu'eux-mêmes pensaient la terre à partir de son front maritime.

À ce propos, on s'attachera à expliquer la contribution des marins au dessin de la nouvelle carte de l'Asie que, sur leur autorité, Ératosthène devait entreprendre à Alexandrie dans la seconde moitié du III^e siècle (GEUS 2002). Mais la construction de celle-ci représente aussi un processus qui demande à être étudié dans chacune de ses composantes, et en particulier dans sa dimension *climatique*, l'Inde et l'Arabie se trouvant désormais mises en regard dans leurs traits physiques respectifs et leur extension relative vers le midi. Enfin, il s'agira d'identifier les faits naturels et humains qui, sur la base du témoignage des marins d'Alexandre, vont contribuer à caractériser l'une par rapport à l'autre la Méditerranée et la mer Érythrée (MARCOTTE 2017), celle-ci se voyant désormais reconnaître la fonction de principe organisateur de l'espace austral.

Le projet a une vocation nettement pluridisciplinaire, qui appellera chez le candidat une attention régulière au lexique maritime et nautique aussi bien qu'aux questions philologiques et historiographiques. Aussi bien sera-t-il mené dans le cadre d'une collaboration avec l'Università di Milano Statale et l'équipe qu'y anime Donatella Erdas, spécialiste de l'historiographie des périodes classique et hellénistique et coordinatrice, avec Anna Magnetto (Scuola normale superiore di Pisa, laboratorio SAET), du programme du 'Lessico greco delle navi e della navigazione' (LGNN) ; lancé naguère par Carmine Ampolo (ERDAS-MAGNETTO 2004), celui-ci a été réactualisé en 2021 et considérablement amplifié (<https://saet.sns.it/it/lessico-greco-delle-navi-e-della-navigazione-lgnn/>), créant à cette occasion de nouvelles perspectives de partenariat avec Sorbonne Université.

Bibliographie sélective

- S. AMIGUES, *Théophraste. Recherches sur les plantes. Livres III et IV*, Paris, CUF, 1989 ; *Livre IX*, ibid., 2006 ; *Les causes des phénomènes végétaux. Livres I et II*, ibid., 2012.
- J. ANDRÉ, J. FILLIOZAT, *Pline l'Ancien. Histoire Naturelle. Livre VI, 2^e partie*, Paris, CUF, 1980.
- *L'Inde vue de Rome. Textes latins de l'Antiquité relatifs à l'Inde*, Paris 1986.
- J.E. ATKINSON, T. GARGIULO, *Curzio Rufo, Storie di Alessandro Magno*, vol. II (*Libri VI-X*), Milano, Fondaz. L. Valla, 2013.
- J. AUBERGER, *Historiens d'Alexandre*, Paris, Les Belles Lettres, Collection Fragments, 2001.
- G. AUJAC, *Strabon et la science de son temps. Les sciences du monde*, Paris 1966.
- A.B. BOSWORTH, *From Arrian to Alexander. Studies in Historical Interpretation*, Oxford 1988.
- , *Alexander and the East. The Tragedy of Triumph*, Oxford 1996.
- H. BRETZL, *Botanische Forschungen des Alexanderzuges*, Leipzig 1903.
- P. BRIANT, *Histoire de l'empire perse. De Cyrus à Alexandre*, Paris 1996.
- V. BUCCIANINI, *Studio su Nearco di Creta*, Alessandria 2015.
- D. ERDAS, A. MAGNETTO, « Un progetto di due nuovi lessici tecnici per lo studio del mondo antico : lessico greco degli scambi, della circolazione dei beni e della finanza ; lessico greco delle navi e della navigazione », *ASNP Lett. e Fil.* 9, 2004, 369-394.
- H.J. GEHRKE, « The 'Revolution' of Alexander the Great : Old and New in the World's View », in *Brill's Companion to Ancient Geography*, éd. S. Bianchetti, M.R. Cataudella, H.J. Gehrke, Leiden 2016, 78-97.
- K. GEUS, *Eratosthenes von Kyrene. Studien zur hellenistischen Kultur- und Wissenschaftsgeschichte*, München 2002.
- L. GILHAUS, *Fragmente der Historiker. Die Alexanderhistoriker (FGrHist 117-153)*, Stuttgart 2017.
- P. GOUKOWSKY, *Arrien. Anabase d'Alexandre. Introduction générale, livres I et II*, Paris, CUF, 2022.
- P. HÖGEMANN, *Alexander der Große und Arabien*, München 1985.
- K. KARTTUNEN, *India and the Hellenistic World*, Helsinki 1997.
- P.-O. LEROY, *Strabon, Géographie. Livre XV. L'Inde, l'Ariane et la Perse*, Paris, CUF, 2016.
- O. LONGO, « I Mangiatori di pesci. Regime alimentare e quadro culturale », *Materiali e Documenti* 18, 1987, 9-55.
- A. MAGNETTO, « Ἀναγραφὴ », in *Lexicon historiographicum Graecum et Latinum*, (LHGL) II (αλ-αφ), Pisa, Edizioni della Normale, 2007, 40-49.
- D. MARCOTTE, « Le périple de Néarque. Les enjeux scientifiques et géopolitiques d'un rapport de mission », in *La Grèce dans les profondeurs de l'Asie*, éd. J. Jouanna, V. Schiltz, Paris, AIBL, 2016, 137-163.
- (éd.), *Méditerranée et océan Indien : deux mondes en miroir*, Lyon 2017 (*Topoi. Suppl.* XV).
- P. MENSCH, J. ROMM, *The landmark Arrian. The campaigns of Alexander*, New York 2010.
- L. PEARSON, *The Lost Histories of Alexander the Great*, London 1960.
- P. PÉDECH, *Historiens compagnons d'Alexandre*, Paris 1984.
- Fr. PFISTER, « Das Alexander-Archiv und die hellenistisch-römische Wissenschaft », *Historia* 10, 1961, 30-67.
- H. P. RAY, D. T. POTTS (éd.), *Memory as History. The Legacy of Alexander in Asia*, New Delhi 2007.
- D. ROLLER, *The World of Juba II and Kleopatra Selene. Royal scholarship on Rome's African frontier*, New York-London 2003.
- F.S. RUSSELL, *Information Gathering in Classical Greece*, Ann Arbor 1999.
- J.-F. SALLES (éd.), *L'Arabie et ses mers bordières, I, Itinéraires et voisinages*, Lyon 1988.
- P. SCHNEIDER, « La connaissance des mangroves tropicales dans l'Antiquité », *Topoi* 14, 2006, 207-244.
- F. SISTI, A. ZAMBRINI, *Arriano. Anabasi di Alessandro*. Vol. II, *Libri IV-VII*, Milano, Fondaz. L. Valla, 2004.
- R. STONEMAN, *The Greek Experience of India. From Alexander to the Indo-Greeks*, Princeton 2019.
- J. TRINQUIER, « De la tortue marine à l'écaille. Un matériau 'indien' du luxe romain », *Topoi* 22, 2018, 15-124.